

Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse ornithologique

Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER



Résumé : Une synthèse détaillée des observations ornithologiques réalisées sur l'île d'Yeu depuis le début du XX^e siècle a été réalisée, à partir de publications et d'observations sur le terrain. Cet article est le premier d'une série à paraître, et concerne les oiseaux marins. Leur statut sur l'île, la fréquence d'observation, les périodes de présence sont présentés pour chaque espèce, avec éventuellement un rappel historique.

INTRODUCTION

L'île d'Yeu est une formation gneissique qui appartient aux grandes structures armoricaines dont elle a l'orientation nord-ouest/sud-est. Située au large des côtes vendéennes en face de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, dans une zone où le plateau continental s'étend à plus de 150 kilomètres des côtes, l'île est entourée de fonds inférieurs à 30 mètres. De taille modeste, elle s'étend sur 10 kilomètres de long et 4 kilomètres dans sa plus grande largeur pour une surface totale de 2 332 hectares. "Ancrée à 12 miles du continent, adossée à l'ouest à une côte rocheuse, drapée à l'est dans une traîne sableuse, baignée de lumières singulières, imprégnée de senteurs, émaillée de blanc de bleu et de vert, cette île demeure un espace privilégié où règne encore la biodiversité" (A.D.E.V., 1996). "Malgré sa surface réduite, l'île d'Yeu possède une extrême richesse biologique." (DUPONT *et al.*, 1985).

Ainsi, la diversité des oiseaux qui fréquentent l'île d'Yeu est remarquable. En effet, si celle-ci abrite déjà 70 espèces d'oiseaux nicheurs (HINDERMEYER, à paraître), ce sont au total plus de 250 espèces d'oiseaux (nicheuses, migratrices ou hivernantes) qui y ont été observées depuis le début du siècle soit près des deux tiers des espèces qui se montrent régulièrement sur le territoire national ou encore la moitié des espèces qui y ont été observées au moins une fois (DUBOIS *et al.*, 2000).

Pourtant l'île d'Yeu n'a pas suscité, du moins jusqu'à une date récente, de véritable engouement chez les ornithologues. Elle n'a ainsi donné lieu qu'à un nombre limité de publications et à aucun véritable travail global sur son avifaune. C'est pourquoi, devant son important potentiel

ornithologique, nous avons décidé de réaliser une synthèse détaillée des observations ornithologiques qui ont été effectuées sur l'île d'Yeu depuis le début du XX^e siècle.

Cette synthèse est présentée sous forme de plusieurs articles qui couvriront à terme l'ensemble de l'avifaune qui fréquente l'île d'Yeu. Le premier article est consacré à une partie des oiseaux marins.

METHODE

Afin de pouvoir réaliser cette synthèse nous avons commencé, dès 1990, à rassembler toutes les observations ornithologiques effectuées sur l'île d'Yeu depuis le début du siècle. Nous avons également pris en compte des observations réalisées en mer à proximité de l'île.

Nos premières sources d'information ont été les différentes publications ornithologiques qui concernent l'île. La plus ancienne date du début du siècle. Elle présente les résultats des observations effectuées par L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) qui séjourna sur l'île d'Yeu de juillet à fin septembre 1907. Cette publication nous a servi de référence pour nous faire une idée des espèces qui fréquentaient l'île à cette époque. Deux autres articles concernent plus particulièrement l'avifaune nicheuse de l'île : celui de N. MAYAUD (1934) qui demeura sur l'île du 6 au 11 mai 1934 et l'inventaire de P. NICOLAU-GUILLAUMET (1982) qui y séjourna en juin 1974 et 1977. Enfin, la synthèse de C. BUGEON (1996) sur l'avifaune de l'île dresse pour la première fois une liste de toutes les espèces observées au moins une fois sur l'île et en mer à proximité durant les 100 dernières années. Elle donne également quelques indications sur le statut des espèces, leur fréquence et la

période la plus favorable à leur observation. Au total, plus d'une vingtaine d'articles et de notes a été collectée.

Ces éléments bibliographiques ont été complétés par des données que la Ligue pour la Protection des Oiseaux, délégation Vendée, (LPO Vendée, ex Groupe Ornithologique Vendéen) et l'Association pour la Défense de l'Environnement en Vendée (A.D.E.V.) ont mis à notre disposition. Des observations nous ont également été transmises par des Islais ou des ornithologues de passage sur la base de fiches d'observation que nous avons largement diffusées (annexe I). Enfin, nous avons nous-même effectué de très nombreuses observations, principalement au cours des douze dernières années.

L'ensemble de ces observations a été transféré dans une base de données réalisée sous Ms Access comprenant toutes les informations utiles (exemple d'un enregistrement en annexe II). Au 1^{er} décembre 2001, date de sa dernière mise à jour, la base contenait plus de 13 000 données ornithologiques qui nous ont permis de rédiger, pour chaque espèce, un petit texte de synthèse.

Cette synthèse ne prétend nullement être exhaustive puisqu'elle repose uniquement sur les données qui figurent à ce jour dans la base. Elle mérite donc certainement d'être largement complétée. Ainsi, si vous possédez des données ornithologiques, même anciennes, qui concernent l'île d'Yeu, n'hésitez pas à nous les transmettre pour enrichir la base actuelle. Cela nous permettra, à terme, d'avoir une image aussi fidèle que possible des oiseaux qui fréquentent l'île d'Yeu.

LISTE SYSTEMATIQUE

Pour faciliter la lecture de cet inventaire nous avons attribué à chaque espèce traitée plusieurs lettres correspondant, d'une part, à son statut sur l'île (nicheur, migrateur ou hivernant) sachant qu'une espèce peut cumuler plusieurs de ces statuts et, d'autre part, à sa fréquence d'observation, allant de l'espèce très commune à l'espèce accidentelle.

• Statut de l'espèce

N : espèce nicheuse sur l'île.

M : espèce observée en migration ou en déplacement erratique.

H : espèce hivernante sur l'île.

• Fréquence d'observation sur l'île

TC : espèce très commune.

C : espèce commune.

R : espèce régulière.

O : espèce occasionnelle, rare.

A : espèce accidentelle.

Les espèces suivies d'un astérisque (*) sont celles figurant à l'annexe I de la directive 79/409/CEE du Conseil du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages, dite directive Oiseaux (J.O.C.E. n° L 103 du 25/04/1979), c'est-à-dire les espèces pour lesquelles les États doivent prendre des mesures de conservation spéciale concernant leur habitat en classant notamment en Zones de Protection Spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie.

Enfin, un calendrier indique, pour chaque espèce, sa période de présence sur l'île (en grisé). Cette information peut toutefois être encore incomplète car elle s'appuie uniquement sur les données actuellement contenues dans la base.

LES OISEAUX DE MER (1^{ère} partie)

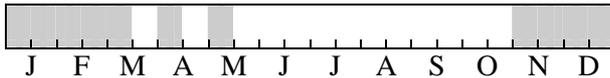
GAVIDÉS

PLONGEON CATMARIN*

Gavia stellata

Statut : MH

Fréquence : C



L'espèce est mentionnée par L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) qui signale qu'à "l'arrière saison, la mer se peuple, tout autour de l'île, de plongeurs catmarins". Elle est également notée par le docteur V. MENAGER (1972) qui observe régulièrement, de 1937 à 1941, une douzaine d'individus aux alentours du port (Port-Joinville). Le Plongeon catmarin est, aujourd'hui, le plongeon le plus commun autour de l'île. Les premiers oiseaux apparaissent dès le début du mois de novembre - premier le 02/11/1995 pointe du But (M.-P. & X.H.) - mais un petit passage n'est vraiment noté que vers la fin de ce mois. En décembre, les migrateurs laissent progressivement la place aux hivernants. Même si l'espèce peut être observée aussi bien sur la côte sauvage que sur la côte Nord, on note toutefois une nette préférence pour cette dernière. Pendant plusieurs années, le nombre d'oiseaux observés laissait penser qu'une dizaine d'oiseaux seulement hivernait chaque année autour de l'île. Les oiseaux étaient souvent observés seuls, plus rarement en petits groupes de 2 à 5 oiseaux. Depuis le 31/12/1997, date à laquelle, pour la première fois, plus de 40 individus sont observés ensemble devant la plage des Conches (M.-P. & X.H.), des observations semblables se succèdent chaque hiver. Il s'agit à chaque fois d'une quarantaine d'oiseaux au moins observés depuis la côte Nord de l'île. De plus, le nombre d'oiseaux présents est certainement sous-estimé car ceux-ci se tiennent au large et ces observations ne peuvent être faites que par beau temps et mer très calme (pas de vent). Nous pensons donc qu'un nombre important d'oiseaux (> 100) hivernent entre l'île et le continent ce qui représenterait 10% de la population française hivernante estimée (DUBOIS *et al.*). Ces observations sont d'autant plus intéressantes qu'elles viennent confirmer celles que B. RECORBET (1998) avait effectuées en mars-avril au niveau du Pont d'Yeu et jusqu'à

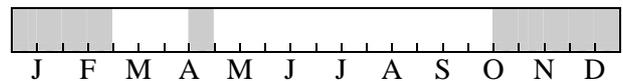
Saint-Gilles-Croix-de-Vie (isobathes < 10 m, eaux turbides). Il serait toutefois nécessaire, pour avoir une idée plus précise du nombre d'oiseaux présents, d'effectuer un véritable comptage en bateau ou même en avion. L'espèce a souffert de la marée noire qui a suivi le naufrage de l'Erika (12/12/1999), avec au moins une dizaine d'individus retrouvés mazoutés ou morts, notamment 3 cadavres le 11/01/2000, plage de la Grande Conche (Y.K. & C.P.). Les oiseaux quittent l'île en février et mars mais quelques individus sont encore observés en avril - 1 individu en plumage de transition le 07/04/1990 devant la plage de Ker Châlon (C.L. & X.H.) - et même en mai - 1 individu en plumage nuptial le 03/05/1994 plage de la Gournaise (M.-P. & X.H.).

PLONGEON ARCTIQUE*

Gavia arctica

Statut : MH

Fréquence : R



Le Plongeon arctique est plus rare que l'espèce précédente mais est régulier, tous les hivers, dans les eaux de l'île. Les premiers oiseaux apparaissent dès la fin du mois d'octobre - premier le 21/10/1994 plage du Marais salé (X.H.) - et le passage se poursuit en novembre. Les hivernants ne fréquentent que la côte Nord de l'île. Leur nombre est difficile à estimer car il varie suivant les années de 1 à 5 individus à plus d'une dizaine, notamment plus de 11 le 30/12/1989 (X.H.) et 14 le 01/01/1999 (M.-P. & X.H.). Il est également possible que des oiseaux se tiennent plus au large. Aucun cadavre ou oiseau mazouté n'a été trouvé suite à la marée noire de décembre 1999. Il semble que les oiseaux quittent l'île en février mais cela demande toutefois à être confirmé vu la faible pression d'observation au mois de mars. Des individus isolés peuvent encore être vus jusqu'en avril comme cet oiseau tardif, en plumage nuptial, observé le 27/04/1998 lors de la traversée Yeu-Fromentine (D.D.).

PLONGEON IMBRIN*

Gavia immer

Statut : MH

Fréquence : R



Comme les deux autres plongeurs, le Plongeon imbrin est observé autour de l'île lors de ses passages migratoires et surtout en hivernage. Un faible passage est noté en novembre - 1 individu en vol sud le 14 novembre 1993, pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.) - mais les hivernants arrivent seulement en décembre. Les oiseaux fréquentent presque uniquement la côte Nord entre Port-Joinville et la pointe des Corbeaux et semblent localisés sur la frange côtière. De nombreuses observations directes montrent que les crabes constituent une part non négligeable du régime alimentaire de ces oiseaux. Les observations ne concernent le plus souvent qu'un à deux oiseaux, plus rarement trois ensemble. L'île accueille tous les ans de 5 à 10 hivernants. Suite à la marée noire de l'Erika, un individu mazouté a été récupéré sur l'île fin décembre 1999 (J.S., comm. pers.). Les oiseaux quittent l'île en mars mais des individus sont régulièrement observés en avril - 1 individu le 12/04/1990 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.).

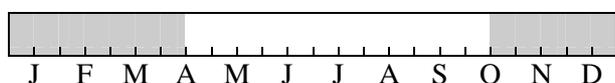
PODICIPÉDIDÉS

GRÈBE HUPPÉ

Podiceps cristatus

Statut : MH

Fréquence : C



Le Grèbe huppé est le grèbe le plus commun autour de l'île. Les premiers oiseaux apparaissent dans la seconde quinzaine d'octobre - premier le 17/10/1998 pointe du Porteau (J.S.) - et le passage se poursuit jusqu'en décembre. Les oiseaux fréquentent surtout la côte Nord mais quelques individus peuvent être observés sur la côte sauvage. L'effectif des hivernants se situe autour de cinquante individus mais il peut être sous-estimé du fait qu'il ne s'agit que des oiseaux visibles de la côte. L'espèce quitte l'île en février et mars mais des oiseaux peuvent s'attarder

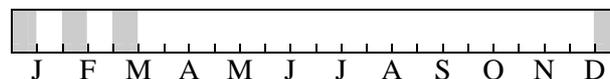
jusqu'en avril comme cet individu observé le 06/04/1987 plage du Marais salé (L.G.).

GRÈBE JOUGRIS

Podiceps grisegena

Statut : H

Fréquence : O



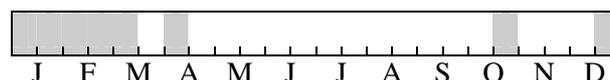
La première mention de l'espèce autour de l'île date du 14/02/1987 (B.T. & C.V.) mais la plupart des observations sont très récentes. Ainsi, un individu est noté le 31/12/1996 plage du Marais salé (M.-P. & X.H.). On note ensuite en décembre 1997, janvier puis mars 1998 une belle série d'observations d'un ou deux oiseaux ayant très probablement effectué un hivernage complet sur la côte Nord de l'île (M.-P. & X.H.). Enfin, en 1998 un oiseau est de nouveau observé les 28 et 30/12/1998 plage des Sapins (M.-P. & X.H.). Le Grèbe jougris reste donc une espèce hivernante assez rare autour de l'île bien que les observations semblent se multiplier ces dernières années.

GRÈBE ESCLAVON*

Podiceps auritus

Statut : MH

Fréquence : R



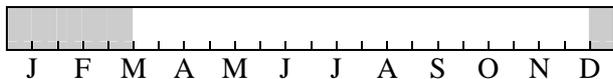
Témoins d'un petit passage, les premiers oiseaux sont présents fin octobre, comme cet individu observé le 26/10/1991 plage des Vieilles (G.O.V.). Un hivernage régulier est noté sur la côte Nord de l'île entre Port-Joinville et la pointe des Corbeaux. Les observations ne concernent le plus souvent qu'un à deux oiseaux, maximum trois individus ensemble le 29/12/1999 plage de Ker Châlon (M.-P. & X.H.). La population hivernante doit donc se situer entre 5 et 10 individus ce qui représente de 1,5 à plus de 3% de la population française hivernante (DUBOIS *et al.*). L'espèce semble quitter l'île en février et mars mais des oiseaux peuvent encore être observés en avril - 1 individu le 06/04/1987 plage du Marais salé (L.G.).

GRÈBE À COU NOIR

Podiceps nigricollis

Statut : H

Fréquence : A



Curieusement, toutes les observations de ce grèbe sur l'île sont très récentes. Depuis 1997, l'espèce semble pourtant hiverner tous les ans sur la côte Nord de l'île entre Port-Joinville et la plage des Conches. Les premiers oiseaux ne sont observés qu'en décembre - premier le 21/12/1998 plage de la Petite Conche (C.L.B.) - mais cela est certainement plus le reflet de la faible pression ornithologique sur l'île en octobre et novembre que le signe d'une absence réelle de l'espèce à cette époque. Les observations ne concernent à chaque fois qu'un ou deux oiseaux, maximum 4 individus le 13/01/1998 à Port-Joinville (L.G.). Les derniers oiseaux sont notés dans les premiers jours de mars - dernier le 09/03/1998 plage de la Petite Conche (M.-P. & X.H.). Ce petit hivernage va-t-il se confirmer dans les années qui viennent ?

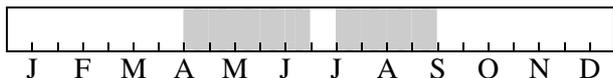
PROCELLARIIDES

FULMAR BOREAL

Fulmarus glacialis

Statut : M

Fréquence : R



La donnée connue la plus ancienne pour cette espèce remonte au 19 août 1907, date à laquelle on apporta au pharmacien de Port-Joinville un "Pétrel glacial" (MAGAUD D'AUBUSSON, 1909). Au début du siècle, le Fulmar boréal ne nichait pas encore en France et les sites de nidification les plus proches se situaient sur les îles britanniques. Il s'agit donc d'une observation ponctuelle, liée comme la plupart des observations sur les côtes françaises à cette époque à une forte tempête. Bien que peu abondant, le Fulmar est, aujourd'hui, observé régulièrement autour de l'île entre le mois d'avril et le mois de septembre. Depuis le 24/04/1988, date à laquelle 2 individus sont vus pointe de la Tranche (D.D.), 1 à 3 individus sont observés chaque année au printemps (avril, mai et juin) le long de la côte sauvage. Il ne semble pas encore nicher sur l'île mais cela n'est peut-être

plus qu'une question d'année. En effet, à chaque fois ces oiseaux donnent vraiment l'impression de rechercher d'éventuels sites de nidification. Le site le plus favorable semble être des falaises situées entre l'anse des Soux et la pointe de la Tranche. Actuellement, le site de nidification le plus proche de l'espèce se situe à Belle-Île (Morbihan). La nidification de cette espèce sera donc à rechercher sur l'île dans les prochaines années, l'île d'Yeu constituerait alors la localité de reproduction la plus méridionale de son aire de distribution. Le passage postnuptial semble débuter à partir de la seconde quinzaine de juillet et se prolonge jusqu'en septembre. Il s'agit le plus souvent d'individus isolés - maximum 3 le 10/08/1992, pointe du But (A.D.E.V.) - passant en vol devant l'île. Aucune observation hivernale n'a été effectuée, même après de fortes tempêtes, ce qui semble curieux si des oiseaux se tiennent au large.



À quand la nidification du Fulmar boréal sur la côte sauvage de l'île d'Yeu ?

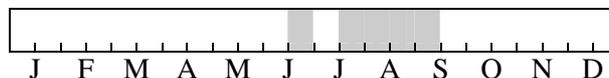
(Photo © Christian COUARTOU)

PUFFIN CENDRE*

Calonectris diomedea

Statut : M

Fréquence : R



L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) rapporte que l'on tue quelquefois dans les parages de l'île, le Puffin cendré, espèce qu'il a vue dans la petite collection du pharmacien de Port-Joinville. L'espèce est toujours présente autour de l'île mais de manière assez irrégulière. Quelques oiseaux sont notés en juin et juillet - premier le 04/06/1999 (S.B. & S.V.) lors de la traversée Fromentine-Yeu - mais la très grande majorité des observations est effectuée durant les mois d'août et de septembre. Il s'agit le plus souvent d'oiseaux isolés ou de petits

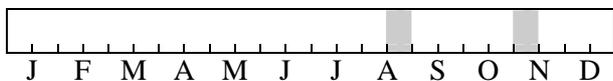
groupes de 2 à 8 individus, plus rarement une vingtaine, qui passent devant l'île, souvent assez loin - excepté 1 individu observé en vol puis posé pointe des Corbeaux à quelques mètres du rivage le 12/09/1992 (X.H.). Les oiseaux se tiennent probablement plus au large mais peuvent s'approcher de l'île certaines années en nombre important - plus de 350 individus observés le 16/09/1999, en 1h20 de *sea-watching*, devant la pointe des Corbeaux (X.H.).

PUFFIN MAJEUR

Puffinus gravis

Statut : M

Fréquence : A



Migrateur très rare, l'espèce se tient probablement très au large. Les deux seules données de Puffin majeur concernent un individu observé le 19/08/1992 devant la pointe du But (ADEV) et un cadavre découvert le 08/11/1999 pointe du But (J.S.).



Des séances de *sea-watching* à l'automne devraient permettre de contacter plus souvent le Puffin majeur.
(Photo © Christian COUARTOU)

PUFFIN FULIGINEUX

Puffinus griseus

Statut : M

Fréquence : R



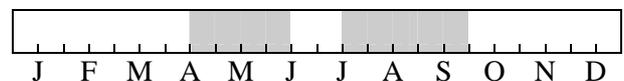
Migrateur régulier en nombre variable suivant les années, le Puffin fuligineux est surtout observé au cours du passage postnuptial. Celui-ci débute habituellement en août et se poursuit en septembre - dernier attardé le 13 novembre 1993 (M.-P. & X.H.). Les observations concernent à chaque fois des oiseaux isolés ou en petits groupes, passant en vol devant l'île - maximum : 5 individus au large le 27/08/1988 (B.R.). Le passage printanier, encore plus discret, n'est noté que dans la seconde quinzaine d'avril et la première quinzaine de mai - par exemple 1 individu le 3 mai 1997 devant la côte sauvage (X.H.).

PUFFIN DES ANGLAIS

Puffinus puffinus

Statut : M

Fréquence : R



L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) avait déjà observé du bateau deux individus de cette espèce entre l'île et le continent au début du mois de septembre 1907. N. MAYAUD (1934) rapporte pour sa part l'observation d'un individu le 06/05/1934 au large de l'île. Le Puffin des Anglais est toujours régulier en petit nombre (1 à 3 oiseaux le plus souvent) dans les eaux de l'île lors des deux passages. Le passage pré-nuptial est noté à partir du mois d'avril - première observation : 6 individus le 15/04/2000 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.) - mais est surtout perceptible en mai - maximum : 11 individus le 02/05/1986 (G.O.L.A.). Quelques oiseaux peuvent encore être observés en juin comme ces 2 individus vus le 06/06/1999 lors de la traversée Yeu-Fromentine (S.B. & S.V.). Les observations de juillet peuvent concerner des migrateurs précoces mais on ne peut pas exclure des oiseaux reproducteurs (bretons ou britanniques) à la recherche de nourriture. Cette seconde hypothèse semble confirmée par la découverte d'un cadavre dans des filets de pêche dans la première quinzaine de juillet 1996 (R. MOLLÉ, comm. pers.). Le passage postnuptial

prend place en août et septembre - dernier oiseau le 16/09/1992 pointe des Corbeaux (X.H.).

PUFFIN DES BALEARES*

Puffinus mauretanicus

Statut : M

Fréquence : C



L'espèce estive en grand nombre à proximité des côtes vendéennes. C'est pourquoi le Puffin des Baléares est de loin le puffin le plus commun autour de l'île. Il est surtout noté du mois de juillet au mois d'octobre. L'observation la plus précoce concerne 1 individu le 27/04/1988 lors de la traversée Yeu-Fromentine (D.D.) puis suivent quelques observations en mai et juin. Les observations sont ensuite quotidiennes à partir de juillet. Les maxima sont notés en août avec par exemple 247 individus le 14/08/1999 devant la côte Nord (M.-P. & X.H.) et 391 individus le 26/08/1988 au large de l'île (B.R.). L'espèce est toujours très présente en septembre et octobre et quelques observations plus tardives sont faites en novembre. Enfin, deux observations hivernales existent : 1 individu les 28 et 29/12/1989 pointe des Corbeaux (X.H.).

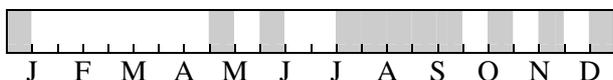
HYDROBATIDÉS

OCEANITE TEMPETE*

Hydrobates pelagicus

Statut : MH

Fréquence : C



Bien qu'assez difficile à observer dans de bonnes conditions depuis la côte, l'Océanite tempête est un hôte assidu des eaux de l'île. L'espèce est surtout observée lors du passage postnuptial. Celui-ci débute dans les premiers jours d'août - exceptionnellement un individu le 22/07/1988 au large de l'île (B.R.) - et se poursuit tout au long de ce mois puis en septembre. Durant cette période les groupes observés peuvent compter plusieurs dizaines d'oiseaux - maximum 54 individus le 26/08/1988 (B.R.). Des observations plus ponctuelles sont effectuées durant les mois d'octobre et de novembre. Curieusement, et bien

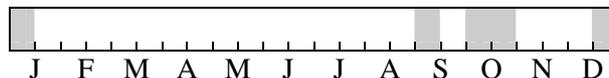
que l'espèce soit réputée rare en hiver, de nombreuses données hivernales existent pour cette espèce autour de l'île. Ainsi entre le 28 décembre 1994 et le 1er janvier 1995 ce ne sont pas moins de 60 individus qui y ont été observés (M.-P. & X.H.). De même entre le 25 décembre 1997 et le 2 janvier 1998 un total de 22 individus ont été comptabilisés (L.G., M.-P. & X.H.). Ces observations hivernales font souvent suite à des coups de vent mais cela n'est pas toujours la règle comme ces 8 individus en vol le 01/01/2001 devant Port-Joinville (M.-P. & X.H.). Vu le nombre de données, il conviendrait de reconsidérer le statut hivernal de l'espèce et également de s'interroger sur un éventuel hivernage régulier de l'espèce plus au nord de ce qui est actuellement connu (golfe de Gascogne). Une observation printanière de 3 individus se nourrissant le 09/05/1997 devant la plage de la Pipe (S.P.) peut correspondre à un discret passage pré-nuptial. Il peut en être de même pour les observations effectuées au mois de juin - par exemple 5 individus le 13/06/1998 côte Nord (J.S.) - mais il peut également s'agir d'oiseaux nicheurs (peut-être bretons) à la recherche de nourriture.

OCEANITE CULBLANC*

Oceanodroma leucorhoa

Statut : M

Fréquence : O



Beaucoup plus rare que l'espèce précédente, l'Océanite culblanc n'est observé dans les eaux de l'île qu'à l'automne et en hiver, souvent à la faveur de coups de vent. Un petit passage est noté en septembre - premier le 02/09/1998 lors de la traversée Yeu-Fromentine (M.-P. & X.H.) - et surtout en octobre. L'espèce est également observée régulièrement en hiver en décembre et janvier. Il s'agit le plus souvent d'isolés - maximum 3 individus le 02/01/1998 devant la plage de Ker Châlon et Port-Joinville (L.G., M.-P. & X.H.). Ces observations hivernales ne reflètent sans doute pas vraiment la fréquence de l'espèce autour de l'île car de nombreux océanites passent au large et ne peuvent pas être identifiés avec certitude.

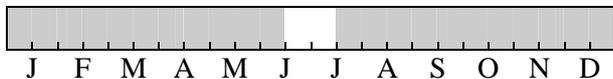
SULIDÉS

FOU DE BASSAN

Morus bassanus

Statut : MH

Fréquence : TC



L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) signalait déjà cette espèce qui venait à certaines époques dans les parages de l'île. Le Fou de Bassan est toujours bien présent autour de l'île où il peut être observé presque toute l'année. Le passage pré-nuptial est surtout noté en avril avec par exemple plus de 100 individus le 17/04/2000 devant la pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). Le passage post-nuptial s'étale du mois de juillet au mois d'octobre, les maxima étant notés en septembre - plus de 150 individus le 02/09/2000 depuis la pointe du But (M.-P. & X.H.). L'hivernage est très régulier en petit nombre.



Le Fou de Bassan est l'une des espèces d'oiseaux de mer les plus communes autour de l'île d'Yeu
(Photo © F.Signoret LPO)

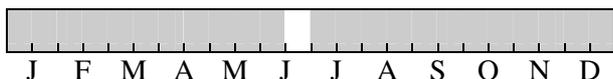
PHALACROCORACIDÉS

GRAND CORMORAN

Phalacrocorax carbo

Statut : MH

Fréquence : TC



Trois oiseaux sont observés par L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) le 16/08/1907 perchés sur la tourelle de sauvetage de la pointe des Corbeaux et N. MAYAUD (1934) en aperçoit deux perchés

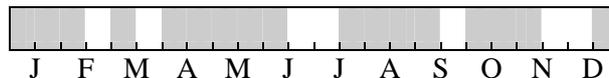
au même endroit le 08/05/1934. Le Grand cormoran est toujours bien présent autour de l'île où il peut être observé presque toute l'année. Il s'agit presque exclusivement de la forme littorale, *Phalacrocorax carbo carbo*. L'espèce fréquente les deux côtes et utilise toujours comme reposoir la tourelle de la pointe des Corbeaux. Le nombre d'oiseaux présents sur l'île augmente sensiblement à partir du mois de juillet-août mais surtout à partir du mois d'octobre et jusqu'en décembre. L'hivernage est important avec par exemple plus de 200 oiseaux le 01/01/2001 le long de la côte Nord, ce qui représente plus de 1% de la population totale de *Phalacrocorax carbo carbo* hivernante en France (DUBOIS *et al.*, 2000). Beaucoup d'oiseaux quittent l'île à partir du mois de janvier et en février. Plusieurs dizaines d'individus restent sur l'île en mars et avril et une vingtaine d'oiseaux prolongent encore leur séjour en mai et juin.

CORMORAN HUPPÉ

Phalacrocorax aristotelis

Statut : MH

Fréquence : R



Beaucoup plus rare que l'espèce précédente, le Cormoran huppé est noté de plus en plus souvent autour de l'île depuis le milieu des années 1980. L'espèce peut aujourd'hui y être observée presque toute l'année. Il s'agit surtout d'oiseaux juvéniles ou immatures mais des adultes sont également observés de plus en plus régulièrement en hiver et au printemps. Ces observations ainsi que la reproduction d'un couple pour la première fois en Vendée en 1999 sur l'île du Pilier (DUBOIS *et al.*, 2000) laissent espérer une nidification prochaine sur la côte sauvage de l'île. Les observations ne concernent le plus souvent que 1 à 3 oiseaux mais quelques groupes plus importants peuvent être notés comme ces 6 individus le 15/08/2001 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.), correspondant à la dispersion post-nuptiale de l'espèce.

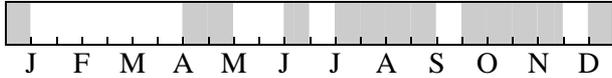
STERCORARIIDÉS

GRAND LABBE

Catharacta skua

Statut : MH

Fréquence : C



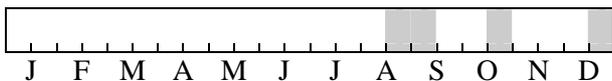
C'est l'espèce de labbe la plus commune autour de l'île. Le Grand Labbe est surtout observé lors du passage postnuptial. Celui-ci débute habituellement dans la seconde quinzaine de juillet - premier le 21/07/1993 pointe des Corbeaux (A.L. & A.T.) mais n'est vraiment perceptible qu'à partir du mois d'août. Il se poursuit en septembre, octobre et même en novembre. Il s'agit le plus souvent d'individus isolés ou en petits groupes (2 ou 3 individus maximum) et la fréquence de passage n'est jamais très élevée - maximum 9 en 1 heure le 18/08/1992 pointe des Corbeaux (X.H.). L'espèce est également observée de manière régulière en décembre et janvier. Le nombre de ces observations hivernales, souvent liées aux conditions météorologiques (fortes dépressions), peut toutefois laisser penser que quelques oiseaux hivernent autour de l'île. Ainsi, au total 18 individus sont comptés le 28/12/1994 puis 8 les 30 et 31/12/1994 sur la côte nord de l'île (M.-P. & X.H.). A noter également, le 01/01/1995 l'observation de 3 individus posés en mer dévorant un cadavre d'Océanite tempête *Hydrobates pelagicus* (M.-P. & X.H.) sans pouvoir affirmer qu'il s'agisse d'un véritable cas de prédation. Le passage pré-nuptial, beaucoup plus modeste, est noté en avril et mai avec par exemple 6 oiseaux le 17/04/2000 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). Enfin, un oiseau, estivant ou migrateur précoce, est observé le 23/06/1994 toujours depuis la pointe des Corbeaux (A.D.E.V.).

LABBE POMARIN

Stercorarius pomarinus

Statut : M

Fréquence : R



Le Labbe pomarin est le seul labbe que L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) ait observé au cours de son séjour en 1907. Le 25 août il identifie, en effet, deux individus, en face de la pointe

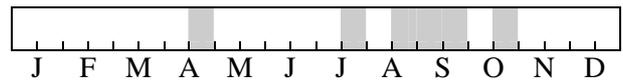
Gauthier, inquiétant quelques sternes pierregarins (*Sterna hirundo*) en train de pêcher. Il rapporte également que, quelques jours avant, on lui avait apporté un individu de cette espèce, tué près du port de la Meule. Peu commune, cette espèce n'est observée que lors du passage postnuptial. Les premiers oiseaux sont habituellement notés au mois d'août - premier le 17/08/1992 pointe des Corbeaux (X.H.) - et le passage se poursuit jusqu'au milieu de mois de septembre. Toutes ces observations ne concernent qu'un ou deux individus à chaque fois. Quelques oiseaux sont de nouveau observés fin octobre comme cet individu le 29/10/1995 au large de l'île (M.-P. & X.H.). Enfin, une observation hivernale peu courante : un oiseau tardif le 30/12/2000 devant la plage de la Petite Conche (M.-P. & X.H.).

LABBE PARASITE

Stercorarius parasiticus

Statut : M

Fréquence : R



Le Labbe parasite est souvent observé attaquant les nombreuses sternes qui fréquentent l'île d'Yeu (Photo © F.Signoret LPO)

Plus fréquent que l'espèce précédente, le Labbe parasite est surtout observé au cours du passage postnuptial. Les premiers oiseaux apparaissent fin juillet - premier le 23/07/1986 pointe des Corbeaux (X.H.) - mais le passage ne débute vraiment que le mois suivant et se prolonge en septembre. Comme pour le Labbe pomarin, on note à nouveau quelques observations vers la fin du mois d'octobre - les 2 derniers le 28/10/1998 sur la côte Nord (M.-P. & X.H.). Les observations concernent le plus souvent de 1 à 3 individus - maximum : 4 oiseaux

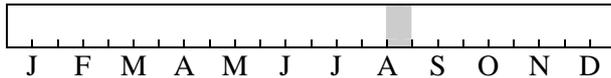
le 15/04/2000 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). Le passage prénuptial, moins marqué, est noté en avril avec par exemple un individu le 17/04/2000 pointe de la Tranche (M.-P. & X.H.).

LABBE À LONGUE QUEUE

Stercorarius longicaudus

Statut : M

Fréquence : A



La seule mention rapportée à ce jour concerne un juvénile observé le 30/08/1992, passant en vol devant la pointe des Corbeaux (A.D.E.V.). Cette observation n'a malheureusement pas été soumise à homologation.

À SUIVRE...

Liste des observateurs cités :

A.D.E.V.	Association pour la Défense de l'Environnement en Vendée
D.D.	Didier Desmots
L.G.	Lucien Grillet
G.O.V.	Groupe Ornithologique Vendéen
M.-P. & X.H.	Marie-Paule & Xavier Hindermeyer
Y.K. & C.P.	Yves Kayser et Christophe Pin
C.L. & X.H.	Christian Lanzani et Xavier Hindermeyer
A.L. & A.T.	Alban Larousse et Alain Thomas
C.L.B.	Claude Le Bideau
S.P.	Sébastien Pérès
B.R.	Bernard Recorbet
J.S.	Julien Soufflot
B.T. & C.V.	Benoît Teillet et Claude Vallin
S.V. & S.B.	Sylvain Vrignaud et Sandra Botto

BIBLIOGRAPHIE

A.D.E.V. (1996) - Regards sur l'île d'Yeu. *Bulletin annuel*, avril 1996 : 77-86.

BUGEON C. (1996) - Avifaune de l'île d'Yeu, inventaire. *Encyclopédie Permanente Islaise* n°7, Atelier du Patrimoine Islais, 16 p.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2000) - *Inventaire des oiseaux de France - Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 p.

DUPONT P., HERAULT A. & BOUZILLE J.-B. (1985) - Contribution à la connaissance de la flore et de la végétation de l'île d'Yeu (Vendée). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, nouvelle série, tome 16 : 283-307.

MAGAUD D'AUBUSSON L. (1909) - Excursions ornithologiques aux îles d'Yeu et d'Oléron. *Le Naturaliste*, 31, 2^e série : 101-103, 115-117.

MAYAUD N. (1934) - Coup d'œil sur l'avifaune de l'île d'Yeu (Vendée). *Alauda*, 6 : 532-550.

MENAGER V. (1972) - *Ces oiseaux qu'on ne chasse pas*. Éditions France-Empire.

NICOLAU-GUILLAUMET P. (1982) - Recherche sur l'avifaune "terrestre" des îles du Ponant. IV.- Les îles de la Vendée. A.- Île d'Yeu. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 6 : 946-967.

RECORBET B. (1998) - Phénologie et distribution et abondance de quelques oiseaux marins au large de l'estuaire de la Loire. *Spatule*, 6. Numéro spécial : oiseaux marins.

Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER
2 rue des Volontaires
75015 PARIS

Annexe I

FICHE D'OBSERVATION - Modèle classique (à photocopier et diffuser largement)

A renvoyer à : Xavier HINDERMEYER - 2 rue des Volontaires - 75015 PARIS.

Observateur(s) :

Lieu :

Date :

Date	Espèce	Nombre, sexe	Commune et lieudit	Observations

FICHE D'OBSERVATION - Modèle nidification (à photocopier et diffuser largement)

A renvoyer à : Xavier HINDERMEYER - 2 rue des Volontaires - 75015 PARIS.

Observateur(s) :

Lieu :

Date :

Date	Espèce	Nombre, sexe	Commune et lieudit	Indice(s) de nidification

Annexe II :

Exemple d'un enregistrement sur la base de données des oiseaux de l'île d'Yeu

The screenshot shows the Microsoft Access interface with a data entry form titled "Table". The form contains the following fields and values:

Field	Value
Année	1997
Mois	12
Jour	31
Nom	Plongeon catmarin
Nombre	40+
Sexe	
Age	
Lieu	Côte nord
Observateur(s)	Xavier Hindermeyer & Marie-Paule Vignault
Commentaires	30+ devant les Conches-les Ovaires

At the bottom of the form, the record number is displayed as "Enr: 6800 sur 13292".

Below the main window, a taskbar shows the window title "Yeu : Base ..." and the system tray displays "Prêt" and "NUM".